

Journal de 12 heures
La rivière Kagera continue à charrier son lot
quotidien de cadavres. Le spectacle est
intenable, l'odeur indicible

Richard Tripault, Gabrielle Lorne

France 3, 15 mai 1994

Au nord-ouest de la Tanzanie, Benaco est le plus grand camp de réfugiés du monde.

[Richard Tripault :] [...] de Bernard Kouchner au Rwanda : l'ancien ministre français à l'Action humanitaire n'a pas réussi à convaincre les belligérants de laisser partir 360 civils de Kigali.

Une capitale où les combats redoublent depuis ce matin. Un pays d'où s'enfuient des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants. Reportage de Gabrielle Lorne et Axel Charles-Messance.

[Gabrielle Lorne :] Benaco, dans la région de Ngara au nord-ouest de la Tanzanie, est le plus grand camp de réfugiés du monde : 250 000 personnes, un camp qui s'étire sur trois kilomètres [une incrustation "Ngara (Tanzanie)" s'affiche à l'écran]. Un terrain plat, difficile d'accès. Loin de Dar es-Salaam la capitale tanzanienne, loin de tout [diffusion d'images du camp de réfugiés].

Depuis 10 jours maintenant les réfugiés rwandais se sont organisés. Une vie de camp. Très peu ont vu la guerre mais les informations venues de Kigali, les rumeurs, les ont mis sur les routes de l'exil. Certains d'entre eux vont de camp en camp depuis le début de la guerre au Rwanda en 1990 [on voit notamment des réfugiés en train de préparer de la nourriture ou de se faire couper les cheveux].

150 tonnes de nourriture nécessaires par jour : la Croix-Rouge réclame une aide substantielle de la communauté internationale. La situation sanitaire est en effet précaire [on voit des réfugiés en train de recevoir des vivres] ; la région

est glaciale, 10 à 15 degrés le matin. Les enfants sont victimes de pneumonie [on entend un enfant tousser], les adultes de malaria.

Tous passent par Rusumo, le pont frontalier entre la Tanzanie et le Rwanda [gros plans sur le pont de la rivière Rusumo et sur un panneau "République rwandaise" indiquant la distance à parcourir jusqu'aux principales villes du pays]. Les forces du FPR ont pris le contrôle de ce point stratégique le 1^{er} mai. Les Casques bleus ont pu le constater lors d'une visite de contrôle samedi dernier [7 mai] [on voit des soldats du FPR puis des Casques bleus].

Sous les yeux de tous, la rivière Kagera continue à charrier son lot quotidien de cadavres. Le spectacle est intenable, l'odeur indicible. L'horreur n'a pas de nom [gros plan sur un cadavre qui tourbillonne dans les chutes de Rusumo].

La Tanzanie a mis en garde ce matin les deux belligérants rwandais. La Tanzanie prévient que toute tentative de pénétrer sur son sol ou de détruire le pont de Rusumo par l'une ou l'autre des parties équivaldrait à une déclaration de guerre [la caméra dézoome sur la rivière Kagera].